

L'esprit religieux des Américains

Les Américains, on le sait, professent en toutes choses le libéralisme le plus large. La liberté, c'est chose sacrée, le droit inviolable de tout homme, créé libre par Dieu, et le sol des Etats-Unis, c'est la patrie naturelle de la liberté. De par ce principe, on avait ouvert toutes grandes les portes du pays à une émigration mal contrôlée. Il a fallu les dangereuses leçons du socialisme et de ses grèves, de la Mafia et autres désordres, pour ouvrir les yeux. Aujourd'hui le gouvernement commence à exclure l'étranger. De même les crises industrielles, qui menacent sa richesse, lui ont fait restreindre l'importation, par les mesures que l'on connaît.

Dans le domaine religieux son libéralisme est encore intact. Alors qu'il reste franchement et officiellement déiste, toute religion trouve chez lui droit de cité, à la seule condition de rester dans la vie privée. En vertu du *Fair Play*, elle peut se faire des adeptes, et s'étendre librement, sans toutefois descendre dans la rue, impiéter sur le domaine public. Cette religion officielle, on pourrait la comparer aux pagodes de la Chine. Ce sont, il paraît, de vraies hôtelleries. Le voyageur peut y dormir à tous les coins, sans être molesté ; même y faire sa cuisine au feu même de l'autel, au nez de l'impassible Bonddha. Mais ici le Dieu n'est plus qu'un symbole effacé, l'autel un foyer mourant. Chacun en attise les cendres ; il jette même parfois de fugitives lueurs. On ne saurait trop dire s'il va s'éteindre ou s'embraser.

Aux yeux du Yankee, la religion est chose excellente et infiniment respectable, dès lors qu'elle travaille à un but moral. La foi à un dogme, à un enseignement quelconque, c'est tout à fait secondaire. Peu lui importent vos croyances, s'il trouve en vous les vertus d'un bon citoyen, et, la première de toutes aujourd'hui... la tempérance. Rien ne le prouve mieux que de voir se développer toutes les sociétés plus ou moins secrètes : Odd Fellow, Chevaliers de Pythias, Templiers etc. Leurs secrets, peu discrètement voilés, servent simplement d'appâts. Que sont-elles au fond ? Des sociétés d'assurances mutuelles, se donnant pour mission principale de moraliser la société, de promouvoir la vertu. Ce sont, je dirais, des demi reli-